[1568c_TJI_Bon] 038 Hyer tout au soir à minuit droit à nonne

Présentation générale du poème

Titre de la pièceAdventures tresjoyeuses. Balade.
Incipit non modernisé Hyer tout au soir a minuit droit a nonne

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1539 - Esprit troublé - s.n.

Ce document est une variation de :
[1539_Esprittrouble_sn] 080 Hier tout au soir à minuict droit à nonne

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16
Imprimeur-librairieBonfons, Jean
Date1568c
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplairehttps://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39331703z
Type de numérisationNumérisation totale

Transcription du poème

Texte

Hyer tout au soir a minuit droit a nonne
Fus emporté sans estre pris de riens
D’un chat cornu a villiers en argonne,
Dedans Douay au millieu d’amyens,
Puis quand je vis le maire d’Orleans,

Dedans Paris en la forest de Troye.
Sans me partir je me suis mis en voye
Ne rencontray personne fors qu'un homs
Qui sans parler me comta que j'estoye
Loing par dela ou Dieu fist les Crinons
Et de la vins a pied sur une mule
Tierce chantant ne disant que, jubé
Puis un papier me lisoit un eveugle [[aveugle]]
{C4r}Du tout escrit si n'ya a, ne b.
La un novice estant lors pere abbé
De deux enfans fist faire une assemblée,
Pour bas chanter matines à la vollée
Puis un muet me dist sus cheminons
On bat chascun sans en ferir collée
Loing par dela ou Dieu fist les crinons.
Un grand geant deux piedz moindre que un nains,
Camus de né ayant longue narine
Bien faict de membres, & n'a ne pied ne mains,
Estant de rien n'a parrain, n'a marraine,
Me commanda aux champs à la marrine
Par les bulles des pardons du haut pas
Que je courusse en allant tout le pas
Jusques a tant qu'un jacobins bons homs
Feroit voller le col sainct va d'Arras,
Loing par dela ou Dieu fist les crinons.
Prince, de ce grandement esmeuz suis
Qu'un chien courtaut qui avoit longue queue,
Monta es cieux par la gueulle d'un puis
Tout nud ayant une robbe vestue
Dont un borgne qui avoit bonne veue
{C4v}Fist une eaue en l'air pour les chouettes
Ou sans parler y chantent hansonnettes [[chansonnettes]]
On y prens ours au plus gestans canons
Pour aussi vray que gays sont alouettes
Loing par dela ou Dieu fist les Crinons[[.]]

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 038
FoliotationC3v, C4r, C4v
Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Équipe Joyeuses Inventions
ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/2163?context=pdf

- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par Équipe Joyeuses Inventions Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/2163?context=pdf

Celuy qui a mangé le lart.
Prince maintz son mal gouuernant,
Sur finances dor & d'argent,
Qu'en ont plus que pour leur part
Dont la gresse aux bourses leur pend
Mais on verra vn temps venant
Celuy qui a mangé le lard

Aduentures tresioyeuses.
Balade.

HYer tout au soir a minuit droit a nõne
Fus emporté sans estre pris de riens
D'vn chat cornu a villiers en argonne,
Dedans Douay au millieu d'amyens,
Puis quand ie vis le maire d'Orleans,
Dedans Paris en la foreſt de Troye.
Sans me partir ie me suismis en voye
Ne rencontray personne fors qu'vn homs,
Qui sans parler me comta que i'estoye
Loing par dela ou Dieu fist les Crinons,
Et de la vins a pied sur vne mule
Tierce chantant ne disant que, iubé
Puis vn papier me lisoit vn eueugle

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/2163?context=pdf

Du tout eſcrit ſi n'y a a, ne b.
La vn nouice eſtant lors pere abbé
De deux enfans fiſt faire vne aſſemblée,
Pour bas chanter matines à la vollée
Puis vn muet me diſt ſus cheminons
On bat chaſcun ſans en ferir collée
Loing par dela ou Dieu fiſt les crinons.
Vn grand geant deux piedz moindre que vn nains,
Camus de né ayant longue narine
Bien faict de membres, & n'a ne pied ne mains,
Eſtant de rien n'a parrain, n'a marraine,
Me commanda aux champs à la marrine
Par les bulles des pardons du haut pas
Que ie couruſſe en allant tout le pas
Iuſques a tant qu'vn iacobins bons homs
Feroit voller le col ſainct va D'arras,
Loing par dela ou Dieu fiſt les crinons.
Prince, de ce grandement eſmeuz ſuis
Qu'vn chien courtaut qui auoit longue queue,
Monta es cieux par la gueulle d'vn puis
Tout nud ayant vne robbe veſtue
Dont vn borgne qui auoit bonne veue

Fiſt vne caue en l'air pour les chouettes
Ou ſans parler y chantent hanſonnettes
On y prens ours au plus geſtans canons
Pour auſſi vray que gays ſont alouettes
Loing par dela ou Dieu fiſt les Crinons

Rondeau de ne croire trop de leger.

VN rapporteur ne croyez de leger,
Et vn abſent ne vueillez pas iuger
Pour ſon raport, ſans que l'autre partie
Soit du mesfait premierement ouye,
Ou vous mettez voſtre honneur en danger